

REPRISE DE L'AUDIENCE

L'audience est reprise à 9 heures. M. Fallières en averti repoussant les conclusions de la défense.

La loi de 1893 est donc déclarée abrogée par ceux qui l'ont faite.

La défense et le ministère public étant d'accord pour point de vue la lecture de l'acte d'accusation, M. l'inspecteur Dupuis procède à l'appel des témoins.

Le premier témoin, M. de Freycinet, Président de la République, est appelé à déposer.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

M. de Freycinet déclare qu'il a vu M. Dreyfus en prison à la fin de l'année 1894.

et comme dans un autre télégramme le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Le général de Lur-Saluces, M. Bazasier a voulu que ce soit le général de Lur-Saluces qui en soit l'auteur.

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Un immense défilé de rire répond à la narration du petit homme, et Petruscou, le garde, convie M. l'écuyer à jeter un coup d'œil par la fenêtre.

Jehan et Orcibal se penchent et ils peuvent retentir leur sérieux en voyant les ravages causés dans le potager par les bonds désordonnés du bossu.

— Ah! ça, mon gaillard, je t'enverrai encore dépiler le jardin du seigneur Flamberge. Mais qui me dira comment une corde pouvait se trouver en la possession de prisonniers? Vantez-Saint-Gris l'île pouvait tous s'échapper de leur volière, les beaux oiseaux du grand cardinal.

— Pas de danger, Monsieur l'écuyer, se permet de répondre Petruscou; nous sommes trop bêtres depuis que notre capitaine est en prison pour risquer tant que puisse le délivrer.

— Vraiment, sourit Petruscou. En ce cas, enchante de vous garder le plus longtemps possible.

— Voyons maintenant parions sérieusement. Je demande quatre gardes de bonne volonté!

— Nous! Nous! crièrent les cinquante soldats.

Jehan choisit Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini. Il leur explique qu'il attend d'eux une entière soumission.

Le questeur affirme son dévouement sans bornes, et les quatre hommes suivent leurs supérieurs, occupés par la salle des gardes, vœux par les escouffies en

armes, Orcibal prend des espagnoles et en charge les soldats. Ensuite il se dirige vers la cellule de Flamberge, l'écuyer et son cousin, par plateanterie, se placent au milieu des gardes qui les encadrent fort sévèrement.

Sur l'ordre de Paturau, le gendarme Coqdoiseau, préposé à la surveillance de son ancien maître, ouvre la porte et les deux cousins, la mine affectée, paraissent devant l'ex-gouverneur.

— Qu'est-ce à dire? boudit le capitaine qui n'en croit pas ses yeux.

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

— Et je me baissais pour cueillir un foin, reprend vite le bossu, quand, tout à coup je me sens saisi par une corde qui se serre aux jambes; mes pieds s'élevèrent, je me trouve les mains sur le cou, à tête en bas, suspendu comme une garoulette au bout d'une énorme filin. Natu-

ralement, je m'accroche au bout avec désespoir, mais ces bandits tirent la corde le leur fenêtre et le bout s'arrache du sol. Alors je saisis à pleins doigts des serpents, les carottes d'asturien, à la volée, l'empoigne des grenades, des navets, des raves, mais ces gradins me balançaient par les pieds et m'emmènent du carré de loquembours aux rangées de perail. Enfin je voyage m'accrochant désespérément aux plantes, aux arbres, et puis ils m'élèvent dans les airs comme une botte de foin, me jettent sur les dalles et se mettent à lancer Néocomaux autour de moi en chahutant :

— Vous allez le manger Par où faut-il commencer? Nous allons le manger Par où faut-il commencer?

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Quoi! Quoi! Mais à la fin s'en-je fou?

— Je vous en supplie, cher gouverneur reconnaissez Philippe, écoutez-moi. J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Monsieur, à quel songez-vous? En ce moment, réprimande Jehan.

— Les quatre gardes s'amusent à voir les mines déconfites du prétendant, du baupère et de l'abusivement du diable écuyer.

— Laissez-moi passer, oris Flamberge. A ces mots Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini croisent leurs espagnoles à hauteur de poitrine du capitaine, et Paturau lui serre le bras avec une poigne d'acier.

— Vous oubliez, Monsieur le gouverneur, que vous êtes mon prisonnier, et ces messieurs que voici ont l'ordre de vous fusiller si vous bronchez.

— Je demande la liberté du capitaine, intervient Philippe, et tout bas le chuchote à l'oreille de Jehan : Songe un peu qu'il est son père à elle!

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Quoi! Quoi! Mais à la fin s'en-je fou?

— Je vous en supplie, cher gouverneur reconnaissez Philippe, écoutez-moi. J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Monsieur, à quel songez-vous? En ce moment, réprimande Jehan.

— Les quatre gardes s'amusent à voir les mines déconfites du prétendant, du baupère et de l'abusivement du diable écuyer.

— Laissez-moi passer, oris Flamberge. A ces mots Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini croisent leurs espagnoles à hauteur de poitrine du capitaine, et Paturau lui serre le bras avec une poigne d'acier.

— Vous oubliez, Monsieur le gouverneur, que vous êtes mon prisonnier, et ces messieurs que voici ont l'ordre de vous fusiller si vous bronchez.

— Je demande la liberté du capitaine, intervient Philippe, et tout bas le chuchote à l'oreille de Jehan : Songe un peu qu'il est son père à elle!

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Quoi! Quoi! Mais à la fin s'en-je fou?

— Je vous en supplie, cher gouverneur reconnaissez Philippe, écoutez-moi. J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Monsieur, à quel songez-vous? En ce moment, réprimande Jehan.

— Les quatre gardes s'amusent à voir les mines déconfites du prétendant, du baupère et de l'abusivement du diable écuyer.

— Laissez-moi passer, oris Flamberge. A ces mots Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini croisent leurs espagnoles à hauteur de poitrine du capitaine, et Paturau lui serre le bras avec une poigne d'acier.

— Vous oubliez, Monsieur le gouverneur, que vous êtes mon prisonnier, et ces messieurs que voici ont l'ordre de vous fusiller si vous bronchez.

— Je demande la liberté du capitaine, intervient Philippe, et tout bas le chuchote à l'oreille de Jehan : Songe un peu qu'il est son père à elle!

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Quoi! Quoi! Mais à la fin s'en-je fou?

— Je vous en supplie, cher gouverneur reconnaissez Philippe, écoutez-moi. J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Monsieur, à quel songez-vous? En ce moment, réprimande Jehan.

— Les quatre gardes s'amusent à voir les mines déconfites du prétendant, du baupère et de l'abusivement du diable écuyer.

— Laissez-moi passer, oris Flamberge. A ces mots Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini croisent leurs espagnoles à hauteur de poitrine du capitaine, et Paturau lui serre le bras avec une poigne d'acier.

— Vous oubliez, Monsieur le gouverneur, que vous êtes mon prisonnier, et ces messieurs que voici ont l'ordre de vous fusiller si vous bronchez.

— Je demande la liberté du capitaine, intervient Philippe, et tout bas le chuchote à l'oreille de Jehan : Songe un peu qu'il est son père à elle!

— Heint fait Philippe stupéfait et qui se comprend pas. Moi je viens pour....

— Eh parbleu, oui, vous venez; je vois bien que vous venez foudroyer Flamberge de toute la hauteur de son insolence retrouvée.

— Laissez-moi fuir, continue le gentilhomme. Capitaine, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Quoi! Quoi! Mais à la fin s'en-je fou?

— Je vous en supplie, cher gouverneur reconnaissez Philippe, écoutez-moi. J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille!

— Monsieur, à quel songez-vous? En ce moment, réprimande Jehan.

— Les quatre gardes s'amusent à voir les mines déconfites du prétendant, du baupère et de l'abusivement du diable écuyer.

— Laissez-moi passer, oris Flamberge. A ces mots Petruscou, Monseigneur, Pignolet et Turpini croisent leurs espagnoles à hauteur de poitrine du capitaine, et Paturau lui serre le bras avec une poigne d'acier.

— Vous oubliez, Monsieur le gouverneur, que vous êtes mon prisonnier, et ces messieurs que voici ont l'ordre de vous fusiller si vous bronchez.

— Je demande la liberté du capitaine, intervient Philippe, et tout bas le chuchote à l'oreille de Jehan : Songe un peu qu'il est son père à elle!

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)

Les jongleurs de mystères

(ROMAN D'ÉPIQUE DE M. DE TAILLE)